

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 135, n° 1 (1994), p. 3-15

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1994__135_1_3_0

© Société de statistique de Paris, 1994, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>



I

VIE DE LA SOCIÉTÉ

ALLOCUTIONS DE MM. GEORGES LE CALVÉ ET GEORGES PRAT A L'OCCASION DE LA SÉANCE SOLENNELLE DE PASSATION DE POUVOIRS LE 19 JANVIER 1994.

M. Georges LE CALVE

Le mois de janvier est traditionnellement marqué de quelques rites ou cérémonies tels que, au sein de notre Société, la passation de pouvoirs entre l'ancien et le nouveau président. Il s'agit là, comme ailleurs, d'un moment privilégié pour les bilans et les perspectives.

La Société de Statistique de Paris peut être considérée comme une société en bonne santé. Son grand âge ne l'empêche point d'avoir nombre d'activités, et son bilan tant moral que financier est plus que satisfaisant. Elle occupe une place importante dans la communauté statistique française, ou francophone, et nous comptons bien qu'il continuera à en être ainsi.

Le nombre d'adhérents de la SSP est important, d'une relative stabilité, encore qu'il témoigne d'une certaine stagnation. Un effort de recrutement, parmi nos jeunes collègues en particulier, devra être mené.

La situation financière est saine. Des ressources correctement estimées en début d'année, et une rigueur sans défaut dans les dépenses permettent au trésorier, notre collègue Wauters, d'établir et d'exécuter des budgets en équilibre. Je voudrais, ici, lui rendre hommage au nom de tous.

Sur le plan de la revue, la situation est également globalement satisfaisante. L'abnégation de notre ancien président, G. Gallais-Hamonne, y est pour beaucoup. Grâce à lui, les numéros sortent à la date prévue, et offrent un contenu capable de satisfaire les plus exigeants. Cependant, là aussi, un effort devra être mené pour continuer à nourrir et surtout diversifier cette abondance. La revue est l'une des vitrines de notre Société, voire de la statistique française, à l'étranger. Il importe qu'elle donne de nous une bonne image.

L'année qui vient de s'écouler a été indiscutablement marquée par un grand événement : l'installation de la Société de Statistique de France dans des locaux propres, à l'Institut Henri Poincaré. Il s'agit de la SSF nouvelle formule, issue de la société fondée par la SSP, dont le rôle est reconnu puisque le président et deux vice-présidents appartiennent à notre association. La SSF regroupe la plupart des sociétés de statistique de langue française : Association pour la statistique et ses utilisations, Groupe des Membres français de l'IIS, Groupe Mass de la SMAI, Société française de Biométrie, Société française de Classification, Société de Statistique de Paris. Cette fédération représente près de 1 200 personnes qui ont décidé de mettre

ALLOCUTIONS DE GEORGES LE CALVÉ ET GEORGES PRAT

en commun leur désir de développer la statistique, représentant ainsi une force apte à discuter avec ses homologues étrangers ou avec diverses autorités de tutelle sur le territoire. Vous permettrez au président sortant d'être particulièrement fier d'avoir pu assister et, il l'espère, contribuer à cette réalisation, puisqu'elle fut mise en chantier alors qu'il était président de l'ASU, et accomplie sous son mandat à la SSP. De nombreux collègues, de toutes sociétés, ont donné de leur temps pour la réalisation de cette tâche. Les énumérer serait trop long. Qu'ils soient tous collectivement remerciés.

Ce regroupement permet également d'apporter une solution à un certain nombre de problèmes matériels, dont celui du secrétariat. Je veux parler, bien entendu, du secrétariat *administratif*, le secrétariat général étant assuré avec compétence et dévouement par notre collègue Anne-Marie Morin. La mise en commun des ressources de chaque association, tout au moins d'une partie, permet en effet le recrutement d'une secrétaire à mi-temps, capable de gérer les aspects matériels de notre activité : fichier des membres, suivi des abonnements et des cotisations, organisation des séminaires, informations, etc., et d'assurer physiquement une permanence de la SSP, au téléphone par exemple. Ce recrutement est maintenant effectif, et nous devrions rapidement en ressentir les effets bénéfiques. Il s'agit là d'un très grand progrès, justifiant à lui seul, si cela était nécessaire, la résurgence de la SSP.

Mais après les satisfecit, il convient de mentionner quelques difficultés. Et, à ce sujet, il me paraît qu'avec le renouvellement de nos membres et la diversification des articles de la revue, la fréquentation des séminaires est préoccupante. Malgré la qualité des intervenants, force est de constater que leur audience est confidentielle. Si quelques fidèles trouvent toujours plaisir à se retrouver mensuellement, nous n'arrivons pas à intéresser un nombre suffisant de collègues. J'avais personnellement tenté d'y remédier en sollicitant des conférences de type synthèse sur des sujets et des méthodes variés. Force est de constater que le résultat n'est pas à la hauteur de mes espérances, et que je dois me résoudre à transmettre ce problème à mon successeur.

Celui-ci est d'ailleurs indiscutablement l'homme de la situation. Économiste succédant à un mathématicien, parisien à un provincial, il apporte l'alternance nécessaire à notre société en même temps que l'enthousiasme qui est le sien. De formation universitaire, Georges Prat passe sa thèse sous la direction de Maurice Allais, thèse qui lui vaudra d'ailleurs le prix Gaétan Pirou en 1982. Directeur de recherche au CNRS, il fonde et dirige l'Institut d'Économie appliquée et d'Économétrie, laboratoire associé au CNRS, dont il sera membre du comité national de 1987 à 1990. Auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles, Georges Prat oriente son activité autour des thèmes des modèles monétaires et de l'analyse de la formation des anticipations économiques. J'ajouterai, pour terminer, qu'il est un membre actif de notre Société, puisqu'il a publié quatre articles dans notre revue, dont l'un lui valu le prix Bourdin, prix du « meilleur article de la revue » pour la période 1984-1986.

Je lui souhaite sincèrement une pleine réussite pour ses projets, que je sais nombreux, et l'assure en notre nom à tous de notre confiance et de notre soutien actif pour la tâche qui l'attend.

ALLOCUTIONS DE GEORGES LE CALVÉ ET GEORGES PRAT

M. Georges PRAT

Messieurs les Présidents,

Mesdames, Messieurs et chers amis,

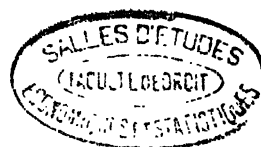
J'ai ce soir trois sentiments dominants.

Mon premier sentiment est naturellement d'être très conscient de l'honneur que vous me faites et de la confiance que vous m'accordez en me portant, pendant une année, à la présidence de notre Société ; je vous en remercie bien vivement et bien sincèrement. Comme mes prédécesseurs, tous beaucoup plus illustres que moi, je tâcherais de me rendre digne de cette confiance.

Mon second sentiment est que, n'étant pas statisticien, j'essaie de comprendre comment j'ai pu mériter une telle confiance. Sur cette question, je voudrais d'abord faire état des inquiétudes que j'ai ressenties en relisant l'allocution du Président Georges Le Calvé lors de la passation de pouvoirs de l'année dernière, dans laquelle il déclarait modestement « qu'a priori rien ne le prédestinait » à tenir le rôle de Président. Que dois-je alors penser pour moi-même aujourd'hui, si le Professeur de probabilités et de statistique, connu et reconnu, qu'est Georges Le Calvé, n'était en rien prédestiné à jouer le rôle de Président de notre Société ? Le dynamisme de Georges Le Calvé est bien connu et est-il nécessaire de rappeler qu'il a été également Président de l'ASU de 1988 à 1990 ? Ses efforts pour intégrer la SSP au sein de la SSF ont abouti et, au nom des membres de la SSP, je tiens à lui exprimer toute notre gratitude pour ce résultat dont l'importance ne saurait être sous-estimée.

Concernant la relève que j'assume ce soir, deux catégories de raisons peuvent l'expliquer, sinon la justifier. Tout d'abord, des éléments d'amitié. Je voudrais rappeler que c'est Georges Gallais-Hamonno qui m'avait proposé de me porter candidat en tant qu'administrateur de la SSP il y a de cela quelques années, et je tiens à l'en remercier ce soir. Je voudrais aussi dire que le « tandem » constitué par Claude Seibel et Philippe Tassi, qui étaient à l'époque respectivement Président et Secrétaire Général de notre Société, a beaucoup fait pour mon attachement aux activités de la SSP ; j'ai le souvenir de réunions de bureau à la fois efficaces et conviviales. Je les en remercie également. Il y a eu enfin l'organisation de statistiques appliquées à l'analyse des marchés financiers et la gestion des portefeuilles. La collaboration de Georges Gallais-Hamonno et des AGF au travers de MM. François Simonnet alors Président de la SSP, ainsi que de MM. Berthon et Jacobowitz, ont montré que des manifestations attractives pouvaient être organisées par la SSP, à condition toutefois qu'un travail collectif soit accepté. Sans aucun doute, ce type d'activité permet de tisser des liens d'amitié et de collaboration.

Au-delà des relations personnelles, je dois rappeler que si je ne suis pas statisticien, je suis malgré tout économiste. Je suis donc ici bien placé pour constater que les progrès de nos connaissances en économie ont été fortement conditionnés non seulement par l'existence de données statistiques de plus en plus nombreuses et précises, mais encore par l'utilisation de plus en plus généralisée de techniques



ALLOCUTIONS DE GEORGES LE CALVÉ ET GEORGES PRAT

statistiques et économétriques elles-mêmes de plus en plus performantes. De nombreux exemples pourraient être donnés ici, montrant combien les économistes sont les débiteurs des statisticiens. Mais, en contrepartie, ces derniers trouvent dans l'économie un champ d'application important non seulement en raison de la variété des phénomènes devant être mesurés, mais encore en raison de l'évolution permanente des théories devant être confrontées aux données de l'observation, cette évolution impliquant la nécessité d'inventer de nouvelles techniques statistiques pour confirmer ou infirmer les nouvelles propositions théoriques. Un dialogue très naturel existe donc entre les statisticiens et les économistes.

J'en arrive maintenant à la troisième catégorie de sentiments que j'éprouve ce soir. Elle concerne bien sûr l'état des lieux et les perspectives de la Société de Statistique de Paris. Pour autant que j'apprécie correctement l'état de notre Société, je dirais qu'il y a des éléments qui semblent positifs et des éléments qui semblent négatifs.

Les quatre éléments positifs tout d'abord.

Le premier élément positif est l'existence de trois solides piliers permanents sans lesquels rien ne saurait être envisagé. Je veux naturellement parler de notre secrétaire générale Annie Morin, de notre trésorier Jean-Paul Wauters et du rédacteur en chef du journal de la Société, Georges Gallais-Hamonno. Le Président est un être éphémère qui ne peut que se limiter à lancer quelques idées ; la réalisation de ces dernières ne peut se faire qu'avec l'accord et l'aide dévouée des personnes précitées, auxquelles il faut ajouter les trois vice-présidents et les anciens présidents qui désirent poursuivre leur action au sein de la SSP, ainsi que les administrateurs membres du Conseil.

Le second élément positif tient au fait que, grâce à la Société de Statistique de France, et particulièrement grâce au dynamisme de son Président Félix Rosenfeld et à la volonté du Président Georges Le Calvé, nous partageons depuis le début de l'année avec les autres sociétés de statistique membres de la SSF, une secrétaire en la personne d'Élisabeth Sandahl, qui est installée à l'Institut Henri Poincaré. Il s'agit là d'un atout important devant permettre de soulager chacun de nos trois piliers en ce qui concerne les tâches matérielles ; en particulier, la présence de Mme Sandahl devrait permettre à notre secrétaire générale de se consacrer désormais aux tâches d'organisation qui sont normalement dévolues à sa fonction.

Le troisième élément positif tient à l'état très convenable des finances de la SSP, état que l'on doit notamment à la gestion efficace des comptes par son trésorier.

Le quatrième élément positif est le Journal de la Société, lequel, malgré certaines difficultés, conserve, grâce au dynamisme et au dévouement de son rédacteur en chef, une image et une audience qui paraissent convenables, et c'est là un résultat remarquable.

Les éléments négatifs à présent. Disons-le sans ambages, ils se manifestent par des signaux qui sont préoccupants. Au cours des dernières années, on constate en effet :

ALLOCUTIONS DE GEORGES LE CALVÉ ET GEORGES PRAT

- une baisse tendancielle du nombre des membres de la SSP et une difficulté grandissante pour collecter les cotisations ;
- une nette diminution du taux de participation aux votes et un nombre de plus en plus restreint de personnes présentes aux Assemblées Générales annuelles ;
- une fréquentation de plus en plus faible des réunions mensuelles, et ceci, il faut le souligner, en dépit de la très grande qualité des conférenciers et de l'énergie dépensée par les Présidents successifs ;
- des difficultés, semble-t-il grandissantes, pour alimenter le Journal par des articles de qualité sur les domaines variés d'application de la statistique.

Ces signaux doivent sans doute s'interpréter comme traduisant une diminution de l'intérêt porté aux activités de notre Société ; à l'évidence, ils révèlent un dysfonctionnement de cette dernière et un gaspillage des énergies. Avant que l'on s'efforce de trouver des solutions on doit tenter d'analyser les causes de ces difficultés.

À mon sens, ce dysfonctionnement résulte probablement et principalement d'une même cause : **l'insuffisance des contacts entre la SSP et les organismes professionnels ou académiques utilisateurs de la statistique.** Sur ce point, le fait que le rôle fédérateur de la SSF se développe conduit à réactiver la question fondamentale de la place de la SSP par rapport aux autres sociétés de statistique membres de la SSF. Mon sentiment est que, en ce qui concerne la théorie statistique, l'ASU joue pleinement son rôle d'aide à la construction et à la diffusion de la statistique théorique. Il me semble que la SSP n'a ni la vocation ni peut-être la possibilité de se situer sur le terrain occupé par l'ASU. La vocation de la SSP se situe plutôt au niveau des applications de la statistique dans les domaines tels que la démographie, la biologie, l'économie, la finance, voire la géographie et la science politique. **C'est cette image d'une statistique utile et nécessaire pour éclairer le monde dans lequel nous vivons qui doit être promue en développant des contacts entre la SSP et les organismes utilisateurs des statistiques et de la statistique à des fins professionnelles ou académiques,** ceci au travers de manifestations dont la SSP prendrait l'initiative.

Cette analyse que je fais des difficultés de la Société et de leur cause présumée guidera mon action au cours de cette année. En substance, mes propositions porteront sur les deux activités de la SSP que sont ses réunions mensuelles et son Journal.

Puisque les réunions mensuelles relèvent traditionnellement de la prérogative du Président, je propose leur suppression et l'institution de **conférences quadrimestrielles** laissant plus de temps pour leur préparation que ne le permettent les réunions mensuelles. Ces conférences quadrimestrielles s'effectueraient à l'initiative de la SSP, mais en collaboration avec au moins un organisme extérieur intéressé par l'objet de la conférence. Ceci devrait permettre non seulement une meilleure définition du sujet traité mais aussi de réaliser un « mailing » qui soit ciblé sur le sujet retenu et qui aille au-delà du fichier SSP. Il s'agirait plus, autour d'un débat, de faire le point sur un sujet d'actualité où la statistique est concernée, que de faire état de travaux « pointus » du type de ceux présentés dans les colloques.

ALLOCUTIONS DE GEORGES LE CALVÉ ET GEORGES PRAT

Je crois aussi que le fonctionnement et l'alimentation du Journal doivent et peuvent être améliorés. Son rédacteur en chef ne pourra probablement plus supporter longtemps tout seul le poids considérable du Journal. Il me semble donc urgent de constituer un véritable « Comité de rédaction » comprenant par exemple deux membres pour chacun des champs d'application de la statistique mentionnés tout à l'heure ; ces membres s'engageraient à la fois à susciter des articles dans leur domaine, et à « contrôler » leur contenu en les soumettant à des « référés » spécialisés. Ces règles du jeu devraient être indiquées sur la couverture du Journal. Il faudrait également redéfinir les rôles aujourd'hui obscurs du « Conseil Scientifique » et du « Comité de Patronage » du Journal. Je pense que les problèmes du Journal peuvent trouver une solution en modifiant dans ce sens son organisation et son fonctionnement.

Ces nouvelles propositions seront bien sûr discutées et précisées lors des réunions du Bureau et du Conseil, et toute remarque ou proposition constructive sera la bienvenue. Leur objectif commun est de promouvoir l'image de la SSP dans les très nombreux organismes utilisateurs de statistiques et de la statistique, et de montrer que notre Société peut être une institution valable et appréciée même sur le plan des finalités professionnelles. À mon sens, l'efficacité de notre Société doit s'apprécier par ses activités autant que par le nombre de ses adhérents. Si les activités sont considérées comme utiles, les adhésions devraient logiquement suivre. Mais est-il besoin de souligner que les activités de la SSP ne pourront se développer qu'avec la volonté collective de ses responsables ?

Je termine en vous souhaitant à toutes et à tous une heureuse année 1994, et en me permettant de formuler, au nom de la Société de Statistique de Paris, tous mes vœux pour la réussite de son projet collectif.

La présence ce soir, en ces murs, des créateurs des « nouveaux indices boursiers » de la SBF s'inscrit sans aucun doute dans le droit fil des propositions que je viens de faire concernant la nécessité de développer le partenariat avec les organismes utilisateurs de la statistique. Au nom de notre Société de Statistique, je tiens à saluer et à remercier très vivement de leur présence M. Dominique Leblanc (Directeur Général adjoint de la SBF), Mme Martine Charbonnier (Responsable des opérations et de la cote à la SBF), Mme Odile Tissier (responsable du département statistique à la SBF) et enfin M. Patrick Hazart (responsable des indices à la SBF).

À titre de préambule, je dirais qu'au début de tout travail scientifique d'aide à la décision, il y a un redoutable problème, celui de la mesure des grandeurs sur lesquelles reposent la théorie que l'on cherche à confronter aux données de l'observation. Dans le domaine de la théorie financière, la « rentabilité du marché » est un concept jouant un rôle de tout premier plan. Pour pouvoir approcher la rentabilité du marché, il faut avoir recours à un indice, lequel apparaît toujours comme un compromis entre sa représentativité et son utilité pour les décisions financières. C'est probablement ce compromis qui a progressé en qualité, avec les nouveaux indices de la SBF...

RAPPORT FINANCIER POUR 1993 PRÉSENTÉ PAR LE TRÉSORIER, JEAN-PAUL WAUTERS

L'année 1993 est caractérisée par une baisse très importante des recettes. Cela est dû principalement à l'absence de la Journée Statistique, soit la disparition de 185 400 F ; néanmoins, il y a érosion des recettes venant des membres (augmentation du nombre de non-paiements de cotisation) et de la vente du journal (un certain nombre d'abonnés n'ont pas renouvelé leur abonnement). Notons que nous avons continué à bénéficier d'une subvention de l'INSEE ; qu'elle en soit ici remerciée. Les revenus financiers sont en baisse mais la comparaison avec l'année dernière est faussée car les revenus portaient sur deux exercices.

Les dépenses relatives à la fabrication du journal sont en baisse également mais cela est dû au provisionnement des numéros de 1991 fait en 1992. Les frais divers ont augmenté ; en effet le coût des réunions mensuelles est à la charge de la Société et non plus à la charge des assistants aux réunions par l'intermédiaire du prix du repas ; seule la réunion de passation de pouvoirs en janvier de cette année a été suivie par un dîner.

Rien de spécial à signaler dans le bilan si ce n'est la forte diminution du portefeuille titres qui provient de la réduction des provisions pour la fabrication des numéros en retard du journal.

L'excédent des recettes sur les dépenses de l'exercice ressort à 31 181,26 F.

Je propose de maintenir les cotisations de l'exercice 1994 eu niveau de celles de l'exercice 1993.

RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNÉE 1993

BILAN AU 30 SEPTEMBRE 1993

ACTIF	30 / 09 / 93	30 / 09 / 92
Titres	299 389,17	469 078,39
Créances		
Membres	20 000,00	8 500,00
Clients	66 559,55	165 461,09
TVA à récupérer	39 225,47	25 491,43
Disponibilité	45 392,46	22 903,25
	<hr/>	<hr/>
Total	470 566,65	691 434,16

PASSIF	30 / 09 / 93	30 / 09 / 92
Dotation	21 978,99	19 258,09
Report à nouveau	198 832,19	168 355,41
Résultat exercice	31 181,26	30 476,78
Provision annuelle	40 000,00	40 000,00
Dettes	178 574,21	433 343,88
	<hr/>	<hr/>
Total	470 566,65	691 434,16

RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNÉE 1993

RÉSULTAT AU 30 SEPTEMBRE 1993

RECETTES	30 / 09 / 93	30 / 09 / 92
Cotisation N	83 121,65	97 538,73
Cotisation N - 1	22 516,06	15 031,47
<i>Total cotisations</i>	<i>105 637,71</i>	<i>112 570,20</i>
Abonnements journal	110 259,45	137 189,04
Subvention INSEE	25 000,00	25 000,00
Journée statistique	400,00	185 400,00
Divers	6 209,89	13 460,00
Revenus financiers	24 488,06	41 475,04
Reprises provisions	59 047,51	22 155,73
Total	311 042,62	537 250,01

DÉPENSES	30 / 09 / 93	30 / 09 / 92
Fabrication journal	199 241,74	287 798,14
Journée statistique		179 208,19
Remises libraires	8 498,94	14 018,61
Frais divers	30 790,12	23 648,11
Charges financières	1 330,56	2 100,18
Créances douteuses	40 000,00	
Excédent exercice	31 181,26	30 476,78
Total	311 042,62	537 250,01

RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNÉE 1993

Legs Marx

Un membre a fait de la Société son légataire universel, à charge pour elle d'utiliser les revenus de la dotation pour subventionner des recherches dans le domaine des statistiques médico-sociales.

(Cf. appel en fin de Journal).

BILAN AU 30 SEPTEMBRE 1993

ACTIF	1993	1992
Titres	480 087,22	439 713,02
Banques	3 044,75	3 193,05
Total	483 131,97	442 906,07

PASSIF	1993	1992
Legs Marx	366 957,14	366 957,14
Réserves	75 948,93	28 990,83
Résultats de l'exercice	40 225,90	46 958,10
Total	483 131,97	442 906,07

COMPTE DES RÉSULTATS AU 30 SEPTEMBRE 1993

DÉPENSES	1993	1992
Charges financières	1 628,47	1 091,49
Résultats	40 225,90	47 187,68

PRODUITS	1993	1992
Produits financiers	41 854,37	48 279,17

Remarque : dans l'exercice 1992, les produits financiers sont relatifs à 1991 et 1992.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 DÉCEMBRE 1994

L'assemblée générale de la SSP a réuni 7 personnes. Le dépouillement des votes pour les élections du vice-président et des 4 administrateurs a donné les résultats suivants :

Nombre de votants : 68,

Suffrages exprimés : 68.

Tous les membres de la liste sont élus avec 64 à 68 voix.

Monsieur Rosenfeld nous a présenté la nouvelle secrétaire de la SSF, Madame Sandahl.

La difficulté de trouver des articles pour le journal a été évoquée.

Les réunions mensuelles n'attirent quasiment plus personne, pas plus que l'A.G. d'ailleurs. Tous les mois, on envoie un peu plus de 300 convocations pour finalement regrouper un public d'environ 10 personnes. On reparle de l'organisation d'une journée sur un thème précis comme par exemple la retraite. G. Prat suggère de coorganiser des séminaires sur un thème avec d'autres associations.

J.-P. Wauters fait un bilan des comptes de la SSP. Un grand nombre d'adhérents ne paie plus leur cotisation. Le journal coûte cher. Le quitus est donné au trésorier.

COMPOSITION DU CONSEIL ET BUREAU POUR 1994

Président :	Georges PRAT
Vice-Présidents :	Jean-Louis BODIN, Gilbert SAPORTA Jean-Pierre RUAULT
Secrétaire général :	Annie MORIN
Trésorier-archiviste :	Jean-Paul WAUTERS
Administrateurs :	J.-F. BOULIER, B. BURTSCHY, J.-E. CHAPRON, J. FOURASTIÉ, P. PICARD, M. PIERMAY.
Rédacteur en chef du Journal :	G. GALLAIS-HAMONNO

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE LA PREMIÈRE RÉUNION
DE LA SSP TENUE À L'INSTITUT HENRI POINCARÉ
LE 17 NOVEMBRE 1993**

F. ROSENFELD

Mesdames et Messieurs, mes chers collègues,

Il y a cinquante-sept ans, presque jour pour jour, le 13 novembre 1936, le Professeur Émile Borel entamait ici même son dernier cours de Calcul des Probabilités, qui faisait partie du programme du certificat de Calcul des Probabilités et Physique mathématique. Le Professeur Georges Darmois donnait pour le même certificat le cours de Statistique mathématique.

J'étais ici, dans cet amphithéâtre Darboux, assis sur l'un de ces bancs, pour suivre ces cours, étudiant en 4^e année de licence ès sciences.

Monsieur Borel était un homme clair, rigoureux, profond. Il énonçait les principes du calcul des probabilités en s'appuyant sur cette table et en fermant souvent les yeux, comme pour mieux se concentrer.

Monsieur Darmois était un homme moderne, avenant et paternel avec ses étudiants. Il avait conscience des énormes possibilités de la statistique pour aider à l'avancement de toutes les sciences (physique, chimie, médecine, sociologie, économie) ainsi que pour ses applications à l'agriculture, à l'industrie et à tous les autres aspects de l'activité économique et sociale.

Il avait introduit la géométrie vectorielle en Statistique mathématique, ouvrant notamment la voie aux méthodes d'analyse des données si bien développées par Benzécri.

L'Institut Henri Poincaré était alors fréquenté par des savants tels que Louis de Broglie, Irène Curie et son époux Frédéric Joliot, Jean Perrin et son fils Francis, Maurice Fréchet, Paul Lévy, Pierre Auger et bien d'autres.

Parmi les visiteurs étrangers, je me souviens de R.A. Fisher, J. Neyman, Jumbel, Vito Volterra.

Les normaliens traversaient la rue d'Ulm pour venir ici suivre des cours de mathématiques, de probabilités et de statistique : Daniel Dugué, André Lichnerowicz, Pierre Thionet, Jean Ville, étaient de ceux-là.

Aujourd'hui, l'Institut Henri Poincaré s'ouvre à une nouvelle vocation. Dans le cadre de l'Université Pierre et Marie Curie (Paris VI et VII), il devient la *Maison des Mathématiques*, dont la mission est « la recherche en mathématiques et en physique théorique et le développement des interactions des mathématiques et des autres disciplines ».

Le 2^e étage de l'Institut abrite maintenant des associations de mathématiciens, dont la plus importante est la Société Mathématique de France.

ALLOCUTION D'OUVERTURE DE LA PREMIÈRE RÉUNION DE LA SSP

La Société de Statistique de France et ses associations affiliées, ont été admises à s'installer dans ces locaux. Nous en sommes heureux et fiers, et comptons saisir les facilités qui nous sont offertes pour mieux développer nos activités. Je suis certain que nos membres contribueront largement à ce développement.

Avant de rendre la parole au président de la Société de Statistique de Paris, qui inaugure sa première séance ici, je tiens à rendre hommage à Pierre Grisvard, Directeur de l'IHP, à la ténacité et aux efforts duquel nous devons de nous réunir dans cette enceinte.